

Accademia Perduta/Romagna Teatri Società per Attori
Solares Fondazione delle Arti Teatro delle Briciole

CLAUDIO CASADIO

ORESTE

Quand les morts tuent les vivants

de **FRANCESCO NICCOLINI**

illustrations de **ANDREA BRUNO**

mise en scène de **GIUSEPPE MARINI**



séénographie et animations **Imaginarium Creative Studio**

costumes **Helga Williams** musiques originales **Paolo Coletta**
conception éclairage **Michele Lavanga**

régisseur **Matteo Hintermann**

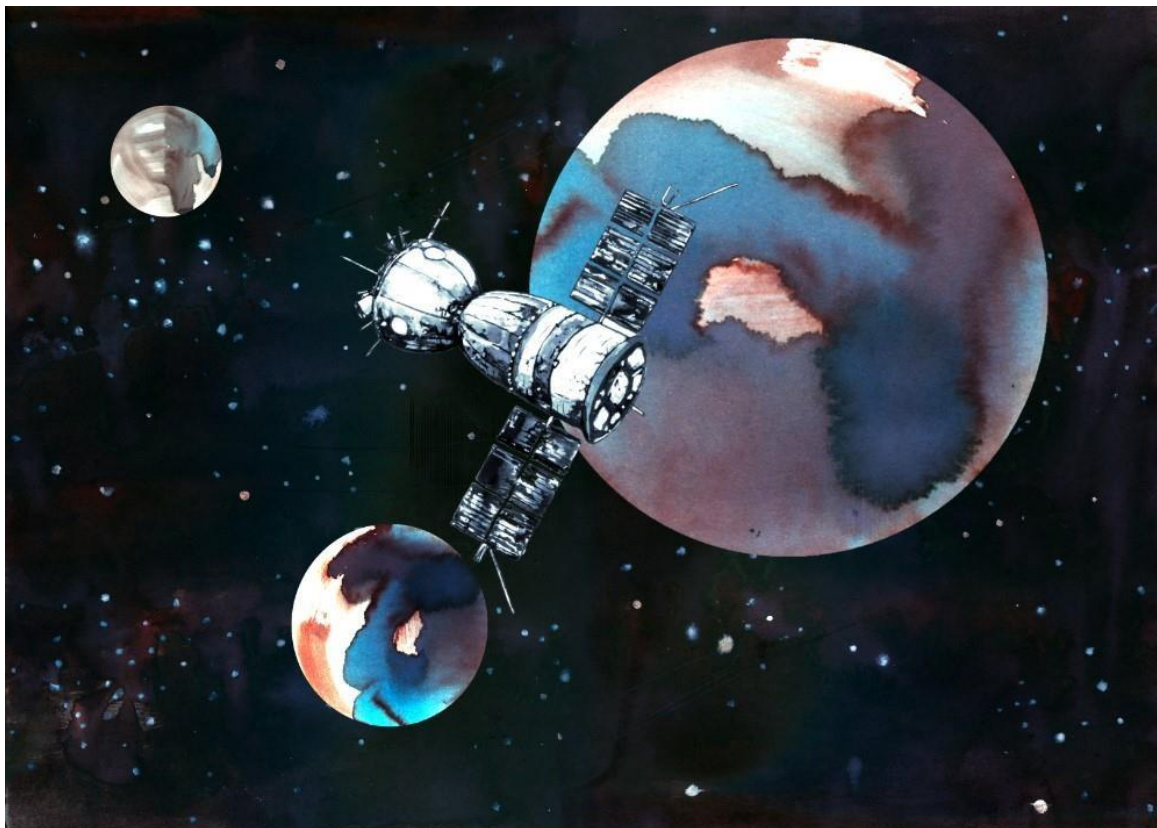
collaboration à la dramaturgie **Claudio Casadio**

voix de **Natacha Daunizeau** (sœur), **Marc Reynaud** (Hermès),
Stanislas Cotton (docteur) et **Arturo Armone Caruso** (infirmier)

un spectacle co-produit par
Accademia Perduta/Romagna Teatri, Società per Attori,
Solares Fondazione delle Arti Teatro delle Briciole
en collaboration avec **Lucca Comics & Games**

Oreste est interné dans un asile psychiatrique, *L'Osservanza* à Imola.

Il a été abandonné dès son enfance, et d'orphelinats en centres de redressement, de petits boulots jusqu'à l'outrage à fonctionnaire, il a fini là parce que, tout simplement, en Italie, autrefois c'était comme ça.

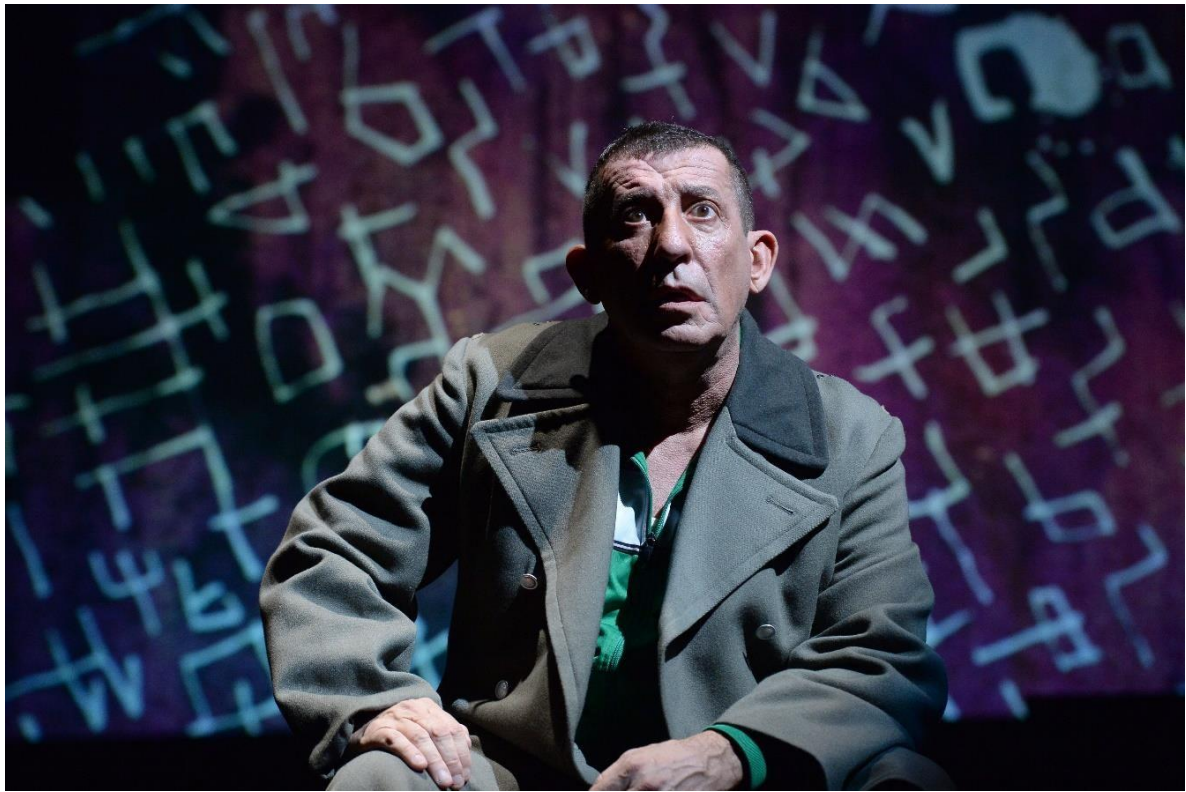


Il y est encore après trente années d'internement : il est devenu expert en «se trouver toujours au mauvais endroit au pire moment». Il n'a pas eu de chance *Oreste*, et dans son passé il y a des événements terribles qu'il a occulté mais dont il ne parvient pas à se libérer : la mort de sa sœur préférée, le départ de son père pour la guerre, son retour de la campagne de Russie trois ans après la fin de la guerre et puis un nouveau départ pour la Russie, pour une fantastique carrière de cosmonaute, et - comme si tout cela ne suffisait pas - la mort violente de sa mère, une mère qui l'a rejeté alors qu'il était encore enfant et qu'il manifestait déjà les premières troubles psychiques.

Pourtant, *Oreste* est toujours gai, il chante, dessine, ne dort jamais, il écrit à sa fiancée (qu'il a connue à un "festival pour fous" à l'asile psychiatrique de Maggiano à Lucca (Lucques), il parle tout le temps. Il parle aux médecins, aux infirmières, à sa sœur qui vient lui rendre visite de temps en temps, mais surtout il parle à Hermès, son camarade de chambre, un schizophrène convaincu d'être un officier aéronautique d'une armée étrangère retenu prisonnier en Italie. Dommage qu'Hermès n'existe pas.

Oreste est une réflexion sur l'abandon et sur l'amour nié. Sur la façon dont, souvent, la vie ne fait pas de cadeaux aux êtres les plus fragiles avec qui elle est impitoyable. Et comment, il est parfois plus difficile d'aller d'Imola à Lucca que d'Imola vers la Lune. Un spectacle d'une très grande originalité, d'une poésie et d'une force poignantes, où se succèdent des moments dramatiques et d'autres tendrement comiques. Accompagné par une animation graphique d'une puissance extraordinaire, visuelle et dramaturgique, Claudio Casadio donne vie et voix à un personnage inoubliable, abordant avec une grande sensibilité d'interprétation, le thème grave et délicat de la maladie mentale.

Poliniani Editore publie un livre rassemblant textes et illustrations d'après le spectacle.



Note de l'auteur

À première vue, *Oreste* pourrait ressembler à un monologue, puisqu'il n'y a qu'un seul acteur *en chair et en os* sur la scène. Mais ce qui attend le spectateur est bien différent : grâce au talent d'Andrea Bruno, un des meilleurs illustrateurs italiens, et à la collaboration du Festival Lucca Comics, le spectacle est construit sur l'interaction continue entre le théâtre et la bande dessinée animée : *Oreste* reçoit constamment la visite de ses fantômes, des visions des mondes désespérés qu'il cultive en lui, et aussi celle de médecins et d'infirmiers. Les rêves d'*Oreste*, ses cauchemars, ses désirs et les erreurs d'une vie ratée, transforment le décor et le théâtre classique en un kaléidoscope de présences que seules les techniques du "Graphic Novel Theater" rendent possibles: un impossible voyage entre Imola et la Lune à travers la tendresse désespérée d'un homme abandonné quand il était enfant et qui ne s'est jamais retrouvé.



CLAUDIO CASADIO

Comédien et acteur de cinéma. *Oreste* a été écrit spécialement pour lui par Francesco Niccolini, comme Massimo Carlotto l'avait fait avec *Oscura immensità* e *Il mondo non mi deve nulla*. Des pièces qui exaltent les qualités de comédien de Casadio et qu'il affronte toujours avec de forts rappels à sa terre d'origine, La Romagne : "j'aime l'idée d'un théâtre contemporain avec des accents romagnols dans un style poétique". Il est également fondateur et directeur, avec Ruggero Sintoni, du Centre de Création Accademia Perduta/Romagna Teatri.

FRANCESCO NICCOLINI

À travers son travail de dramaturge, il veille sur le désarroi de l'humanité, mais dès qu'il peut il s'enfuit dans les bois. Il écrit pour certains des meilleurs comédiens du théâtre italien : Marco Paolini, Vetrano et Randisi, Alessio Boni, Claudio Casadio, Luigi D'Elia, Leo Gullotta, Anna Bonaiuto.

Depuis 2020, il collabore avec *Lucca Comics and Games* pour les créations de Graphic Novel Theater. Il publie des romans aux éditions Mondadori, des graphic novel chez BeccoGiallo, des livres pour enfants chez Carthusia, ses pièces de théâtre aux éditions Einaudi, Titivillus, Erasmo Libri et Poliniani.



GIUSEPPE MARINI

Après une importante activité de comédien, il débute dans la mise en scène, d'abord avec sa compagnie, dans des spectacles à fort impact visuel, jamais éloigné d'inébranlable solidité dramatique (Ibsen, Sophocle, Genet et ses fameux Shakespeare qui l'ont projeté immédiatement dans le monde des nouveaux metteurs en scène de la scène italienne). La rencontre avec de grands comédiens et comédiennes italiens a été décisive : de Franca Valeri à Annamaria Guarnieri, Pino Micol, Ugo Pagliani, Paola Gassman, Licia Shirt, Maria Paiato. Il a toujours côtoyé l'activité de metteur en scène de théâtre et d'enseignant, avec une expérience considérable dans le domaine de la formation.

ANDREA BRUNO

Il est auteur de bandes dessinées et illustrateur. Ses histoires en bandes dessinées ont été publiées dans de nombreuses revues et anthologies italiennes et internationales. En 2005, il a fondé de la revue "Canicola" et a ensuite fait partie de la rédaction de la maison d'édition homonyme. Sa dernière création est la bande dessinée en trois parties *Cinema Zenit* (2014/2016) éditée en Italie et en France. Il a remporté le prix Gran Guinigi "meilleur auteur unique" à Lucca Comics, 2007 et le Prix Micheluzzi "meilleur dessinateur" à Napoli Comicon, 2010. Il vit et travaille à Bologne.

PRESS

"[...] *Oreste* est le frère moderne de Oreste d'Eschyle et, comme pour fils d'Agamemnon et Clitemnestre, sur sa route se croisent le destin, les choix, les déviations inconscientes et inoffensives qu'une vie peut prendre. Le texte, aux nombreuses touches et aux nombreuses couleurs, exige une grande performance d'acteur et Claudio Casadio la démontre, fait vibrer voix, corps et visage de manières multiples, suggérant une enfance bloquée, effrayée, abandonnée et emprisonnée dans un corps adulte [...]"
(Corriere Romagna – Maria Teresa Indellicati)

"[...] *Oreste* imprime une puissante et insolite expérimentation : celle du théâtre qui rencontre la neuvième art, la bande dessinée, et en constitue une alchimie réussie. La puissante interprétation de Claudio Casadio, originale et convaincante, donne une âme à un enfant rejeté, élevé dans le cauchemar de la mort de sa petite sœur, du meurtre de son père, de la trahison de sa mère, du confinement dans l'obscurité de l'orphelinat et de l'asile psychiatrique jusqu'à l'invention d'un monde parallèle peuplé d'ombres et d'illusions sous le silence d'un Dieu unique oui, mais muet et désintéressé du sort de l'humanité la plus misérable."
(Romagna in Scena – Pietro Caruso)

"[...] *Oreste* se situe en plein cœur de la théâtralité : il s'est, dans le domaine de la représentation, totalement rendu plausible par une convergence de signifiants pour donner consistance et pleine légitimité à une mise en scène qui fait de la folie - et de sa traduction scénique - quelque chose de concret, définissable, donc non repoussant." (Gagarin Magazine – Michele Pascarella)

"[...] *Oreste* est un souffle de poésie, tragique mais doux, qui transporte le spectateur dans un espace temporel suspendu, presque onirique, dans les visions du pauvre protagoniste, dans ses entretiens avec les personnages qui lui rendent visite dans sa tête, dans sa vie qui l'a conduit à l'endroit où il vit. [...] une pièce surprenante, qui ajoute au talent reconnu de Casadio, l'originalité de la technique, superbe, du Graphic Novel Theater, avec laquelle le comédien interagit magnifiquement." (Meddi Magazine – Paolo Leone)

"[...] La mise en scène est vraiment parfaite, tant pour le remarquable talent de comédiens de Casadio que pour la construction scénographique qui enveloppe le tout, pour un texte qui touche fortement l'âme et qui offre des moments de pure émotion. *Oreste* est un spectacle qui frappe par la beauté désespérée de la représentation de la vie, comme elle l'est réellement, pour un protagoniste qui incarne l'homme opprimé et impuissant face au destin. Une vision de la vie pour un public à la recherche d'approfondissement, interprétation de qualité et sensibilité." (Il Foyer – Alessandro Gilardi)

"[...] tout est convaincant dans la pièce, du choix réaliste de la scénographie qui tend à intensifier une image "familière" triste mais soignée, à l'interprétation de Claudio Casadio qui de Oreste a le *physique du rôle*, la voix brisée, mais non tremblante, et les stigmates dans l'esprit et dans l'âme."
(Persinsala Teatro – Daniele Rizzo)

"[...] une âme simple, victime et bourreau en même temps, inoffensive et dangereuse en même temps, que le destin a sacrifiée pour l'amour nié, il y a une tendresse désespérée, une tragédie qui s'estompe en légèreté, une douleur qui serre le cœur dans son désir de vouloir rembobiner le film de sa vie. Et il arrache des sourires, et crée de l'empathie Claudio Casadio (comédien pour lequel le texte, tiré d'une histoire vraie, a été écrit), parfait pour donner voix et corps au personnage en condensant dans ses gestes, dans ses expressions et dans ses registres de voix, toute la douleur, la joie, la mélancolie, la candeur, l'ironie, l'espoir d'un homme que la solitude a rendu fou." (Città Nuova Cultura e Informazione – Giuseppe Distefano)

"[...] Claudio Casadio donne de la couleur par la sincérité et l'immédiateté de la Romagne à une interprétation intelligente et profonde." (Teatro e Critica – Andrea Pocosgnich)

"Il y a des spectacles simples qui déclenchent un frisson, c'est le cas de Oreste, où l'écriture solide de Francesco Niccolini rencontre le corps de Claudio Casadio (interprète extraordinaire qui offre caractère et douceur). Les malheurs qui ont jalonné la vie d'Oreste attendrissent et émeuvent grâce à la délicatesse et à la sensibilité de Casadio, enfant dans un premier temps, puis homme violent l'instant d'après. Alors que sur l'écran derrière lui les personnages dessinés dialoguent avec le comédien créant un intéressant et chaleureux enchaînement. Touchant, amusant et tragique." (Hystrio – Tommaso Chimenti)